

LE SENTIER DU DANGER

représenté par la négligence des maux et des dérangement des organes féminins et de leurs fonctions, durant cette importante période, quand la jeune fille passe de l'adolescence à la maturité—est jonché de personnes dont la santé est ruinée. Si les remèdes appropriés avaient été employés, la majorité de ces personnes, aujourd'hui, seraient en santé et heureuses—contentes de la vie.

LE REGULATEUR DE SANTE DE LA FEMME

du Dr J. LARIVIERE

offre un moyen sûr, par lequel ce sentier—plein de périls et de pièges comme il l'est—peut être évité. C'est un remède composé d'herbes pures, fabriqué pour ne jamais manquer d'aider à la Nature à guérir les maladies provenant d'une mauvaise diète, d'un manque d'exercice, d'un manque de sommeil, de négligence aux lois générales sur la santé ou autres causes semblables. Il agit comme un stimulant doux, et peut être employé sans hésitation pour chaque usage auquel il est destiné. Le mauvais fonctionnement des organes particuliers de la femme, l'état d'épuisement général, la perte de l'appétit, le manque de vitalité, les maux de tête, etc., soit chez les jeunes filles ou chez la femme, sont rapidement guéris à cause de ses qualités curatives. On peut se procurer cette excellente préparation chez n'importe quel bon pharmacien ou directement de



GEO. MORTIMER & CO., Inc., Propriétaires
212 Milk Street, Boston, Mass.

DENIS M. MARTIN

Dealer in Canadian Ford Cars

Touring car less starter	\$ 735.00
“ “ with “	\$ 835.00
Torpedo less starter	\$ 670.00
“ “ with “	\$ 770.00
Coupé with “	\$1170.00
Sedan “ “	\$1270.00
Truck less “	\$ 810.00
“ “ with “	\$ 910.00
Tractor	\$ 790.00

Price guaranty for 1921

[F. O. B. EDMUNDSTON, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Foudres Nerveux de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



ELECTRICIENS

Monsieur Harry E. Marmen et Monsieur George W. Larlee viennent d'entrer en compagnie et sont à la disposition du public pour tout travail d'électricité. Ces deux messieurs ont une grande expérience dans le brochage des bâtisses, Monsieur Marmen avait été déjà inspecteur électrique pour la ville. Marmen et Larlee sont aussi agent pour Dodds & Struthers pour ouvrage de protection contre le tonnerre. Aussi agent pour Pike Motor Company pour système d'éclairage pour les fermes. Le besoin d'électriciens qualifiés dans notre ville se faisait sentir et la nouvelle compagnie sera certainement encouragée.

Marmen & Larlee
P. O. BOX 23 TELEPHONE 120-11

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac!

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torquettes etc, adressez vous à
LA CIE DE TABAC MONT-CALM
Négociants en gros et détail
JOLLETTE QUE.
Nous vendons au plus bas prix

du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par maille recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez dès maintenant, Espérant vous lire par le retour du courrier.
Nous sommes, Vos dévoués,
LA CIE DE TABAC MONT-CALM
Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

La soupe de Saint-Pierre

Conte canadien
(Écrit pour l'Apôtre)

Jean-Pierre Larose était un escarpant de la plus belle espèce.

Dans toute la Beauce on le connaissait et on le redoutait pour ses incessantes gredineries. Toujours en chemin, la pipe à la bouche, il s'en allait gouailler, riant de tout, se moquant de ce qui était le plus respectable. Jureur, sacré, maraudeur aussi, il n'avait pas son pareil pour dévaliser un poulailler ou pour effrayer les ménagères. En hiver il allait travailler dans les bois, et il faisait quelques journées de ci delà et le reste du temps il se faisait rien si ce n'est du tort à son prochain.

Bref c'était un cheuveau et son compte de méfaits devait être passablement chargé au grand livre du paradis.

Pourtant il y avait à son actif quelques bonnes actions car il n'était pas méchant et même il avait bon cœur.

Une fois, entre autres il avait fait un acte de charité presque héroïque :

Certain soir, harassé et affamé après une longue et pénible marche en forêt, Jean-Pierre, très perplexe sur la façon dont il allait souper et s'abriter pour la nuit, ralentit le pas et se mit à scruter les alentours. Son flair ne le trompait pas, au bout de quelques instants il frappa à la porte d'une ferme isolée sur la lisière du bois et arborant son sourire le plus engageant, tout en inspectant de l'œil l'intérieur rustique, il demandait à manger.

La fermière était seule au logis et semblait se soucier fort médiocrement de cet hôte inattendu auquel elle fit grise mine. Jean-Pierre, lui, sentait bien que, cette aubaine perdue, lui faudrait pour ce soir suppléer au souper absent par un cran de plus serré à sa ceinture. Aussi usa-t-il de toutes ses ressources diplomatiques : il fit tout à tour insinuant, persuasif, poétique même, tant et si bien que l'hôtesse finit par lui apporter une bonne écuelle de soupe aux pois, fufante et embaumé mais avec un geste si brusque qu'elle faillit lui échauffer les doigts, et une mine qui signifiait :

—Voilà pour que vous me laissiez la paix, mais n'y revenez plus, vous n'aurez plus rien.

Et elle referma la porte qu'elle verrouilla à l'intérieur.

Jean-Pierre avait atteint son but et se souciait peu de l'humeur de la fermière. Il s'éloigna en surveillant son écuelle pour que pas une goutte ne se perdît et s'assit tout doucement au pied d'un gros arbre. Au moment où il allait commencer son festin, il se sentit touché à l'épaule et, en se retournant aperçut un mendiant qui le regardait. C'était un vieillard un peu voûté, à la physionomie rude et encadrée d'un barbe grisonnante.

—J'ai faim, dit-il.

—Vous n'êtes pas le seul, l'ami; mais si vous voulez l'adresse de mon restaurant.

—J'ai faim.

Le vieux mendiant regardait toujours Jean-Pierre Larose fixe et dans ses yeux se lisait comme une supplication très douce et, tout à la fois une autorité imposante, impossible à discuter.

Malgré son appétit, le vagabond se sentit comme subjugué et donna sa soupe au vieillard qui l'avalait, remercia d'un sourire et disparut. Larose, alors se gratta l'oreille.

Que faire? Retourner à la ferme pour avoir une autre assiette de soupe? Il n'y fallait pas songer.

Ma foi, tant pis... qui dort dine, et notre gars, fatigué de la longue route s'étendit dans l'herbe.

—Oh suis-je? fit-il tout à coup. Et il étendait les bras à droite, à gauche, en avant et arrière, sans rien attendre. Au-dessus et autour de lui, il ne voyait que l'immensité bleue. En bas la forêt se voyait

encore mais, à mesure qu'il montait, elle diminuait davantage.

Bientôt il vit d'autres formes monter de tous côtés comme lui et il se trouva peu après, au milieu d'une foule compacte, devant une grande porte riche et brillante.

Chacun des nouveaux venus passait, tour-à-tour par une étroite ouverture par où lorsqu'elle était ouverte, notre homme apercevait de vastes galeries, d'une richesse inimaginable, des parvis radieux, ineffablement ornés des anges blancs, des bienheureux souriants cheminaient en foule.

Lorsque vint le tour de Larose il franchit hardiment le seuil, prêt à lancer quelque une de ses plaisanteries familières.

Mais les paroles se figèrent sur ses lèvres. Auprès de l'entrée, examinant les arrivants au milieu d'anges qui écrivaient dans de gros livres, se tenait, muni de ses clés, Saint-Pierre, le portier du ciel. Du premier coup d'œil, le nouveau venu reconnut en ce majestueux portier, le vieillard qui lui avait mangé sa soupe. Il vit bien pourtant, à la façon dont on le regardait, qu'il n'était pas reconnu lui-même.

—Votre nom?

—Larose.

—Votre prénom?

—Jean-Pierre.

Ici saint Pierre se dérida et regarda avec plus d'intérêt.

—De quel droit vous présentez-vous ici?

—A vous dire vrai, je n'en sais trop rien. J'ai suivi la foule, mais, puisque j'ai commencé, j'ai voulu que j'aimerais bien entrer tout à fait et m'établir par ici.

—Doucement, voyons d'abord votre compte.

Sur un signe, un grand ange feuilleta rapidement un registre énorme et, arrivé à la page, eut une moue apitoyée.

—Vous vous êtes trompé de route bonhomme avec un casier pareil, vous avez de l'applaud de vous présenter ici.

—!!!

—Et à la page des bonnes actions votre crédit est bien faible.

—Ah pardon, votre Honneur, éclata Jean-Pierre, qui se piquait de posséder les usages judiciaires et de fréquenter la magistrature; c'est pas correct, car on a oublié d'entrer la soupe aux pois que je vous ai donné, car je vous reconnais bien, allez j'avais bien faim, pourtant!

Et vous l'avez avalée jusqu'à la dernière goutte.

Saint Pierre alors sourit tout à fait.

C'est moi, fit-il, j'ai voulu t'éprouver car tu portais mon nom et

je vieillais sur toi. Tu l'es bien tiré de l'épreuve, tu peux passer, mais avoue, tout de même, que le paradis pour une assiette de soupe, ce n'est pas cher.

Jean-Pierre allait répondre lorsqu'un rayon de soleil frappant ses yeux l'éveilla. Toujours étendu au pied de son arbre, à côté de son écuelle de soupe encore pleine il se sentait ses membres engourdis par le froid de la nuit, mangée sa soupe froide et reprit sa route. Mais son œil se tracassa, et il se promit de se présenter à la porte du paradis avec une bonne assiette de soupe aux pois.

Le vieux Ménestrel.

Collège St-Joseph

COURS UNIVERSITAIRES.
Arthur Kinsella, Gérard Léger, Mathieu Elsigier, Antonin Gaudet, William Crowley, Félix Morneau, Joseph Floyd, Léon Gagnon, Harold Dysart, Vincent Doucet, Camille David, Antoine Richard, Alexandre Poirier.

COURS ACADEMIQUE
Ronaldo Michaud, Léo Caissie, Gérard Gauvin, Arthur Belliveau, Charles Campbell, Armand Cyr, Léonide Cyr, Louis Gagnon, Ulysse Gaudet, Laurie Landry, Lionel Landry, Walter McFarlane, Charles Tingley, Edmond McLaughlin, Georges Poirier, Alphonse Richard, Arthur Roy, Albin Boudreau, Gérard Bourque, Danes Thibodeau, Renaud Riess, Nôl Cormier, Hilaire Daigle, Léo Dufour, Edmond Léger, Thomas Hessiau, Clifford Kearns, Offa LeBlanc, Ant.-A.-O. LeBlanc, David Surette, Fiddle Thibodeau, Patrick O'Neil, Frank Perreault, Hubert Michand, Albert Bourgeois, Camille-W. Bourgeois, Benjamin Lajoie, Raymond Léger, Alphonse Arsenault, Frédéric Boudreau, Raymond Breaux, Guillaume Bourque.

ECOLE MODELE
Henri Fougère, Allard Robichaud, Wilfrid Boudreau, Joseph Thériault, Alphonse Bourgeois, Léo Viennet, Claude Albert, Alyre LeBlanc, Antonio Dufour, Joseph Duguay, Roy Dysart, Ant.-F. Gaudet, Edgar Landry, Sylvère Léger, Léon Michand, Joseph Soucy, Aurèle Bernier, Edgar Boudreau, René-F. Cyr, Léandre Gallant, Philéas Gaudet, Joseph Lakhod, René LeBlanc, Wilfrid-S. LeBlanc, Sévère Léger, Robert Martin, Ruggère McCluskey, Lionel Murphy, Abel Ringette, Moïse Arsenault, Alyre Belliveau, Louis Bourgeois, Aimé Bourque, Henri Brenette, Rodolphe Ryan, Camille Martin, Noël Mélançon, John Howell, Germain Lapatine, Georges Lee, Emile LeBlanc, Raymond Mélançon, Ant.-A.-J. LeBlanc.

A VENDRE

La maison de M. Armand Bédard, en face de chez M. Arthur Castonguay. Bonnes conditions. S'adresser à
M^{re} Vve Thomas Daigle,
20-1^{er} m. p. Madawaska, Me.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE à partir du 2 Mai 1921
Express :
Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.15 a.m.
Arr. Edmundston, J. 11.00 a. m.
Mixte :
Dép. Edmundston, J. 7.20 p. m.
Arr. Capoult, N. B. 11.20 p. m.
Mixte :
Dép. Connor, N. B. 7.30 a. m.
Arr. Edmundston Jct., N. B. 9.30 a. m.
Express :
Dép. Edmundston, N. B. 1.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 3.35 p. m.
Heure du méridien de l'est.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston et Riv. du Loup avec tous les trains express des Chemins de Fer Nationaux.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
A. NADPAU, Agent général du Fret et des Voyageurs.

DENTACIOR DE Nyal
PATE DENTIFRICE
BLANCHIT - NETTOIE
CONSERVE
SOULAGE LA PYORRHEE
Nyal Drug Stores
STEVENS BROS.
Edmundston, N. B.

L'Union Mutuelle de Portland
Assurance de VINGT ans
Compagnie très populaire
A. P. LABBE
GERANT
ST-LEONARD, N. B.